

# LE JOUR SE RÊVE



© Guy Delahaye

Administration / Coordination

Alexis Petit / + 33 (0)4 76 00 63 69 > [alexis.petit@gallotta-danse.com](mailto:alexis.petit@gallotta-danse.com)

Diffusion / Communication / 19.10 Prod

Emmanuelle Guérin / + 33 (0)6 10 44 02 83 > [e.guerin@19-10prod.com](mailto:e.guerin@19-10prod.com)

Presse nationale / Opus 64

Arnaud Pain / + 33 (0)1 40 26 77 94 > [a.pain@opus64.com](mailto:a.pain@opus64.com)

Diffusion Internationale / Delta Danse

Thierry Duclos / +33 (0)5 45 94 75 95 > [tduclos@deltadanse.com](mailto:tduclos@deltadanse.com)

L'équipe de création  
**LE JOUR SE RÊVE**

chorégraphie

Jean-Claude Gallotta

musique

Rodolphe Burger

assistante à la chorégraphie

Mathilde Altaraz

dramaturgie

Claude-Henri Buffard

textiles & couleurs

Dominique Gonzalez Foerster

assistée d'

Anne Jonathan

et de

Chiraz Sedouga

scénographie

Dominique Gonzalez-Foerster,

Manuel Bernard

lumière

Manuel Bernard

production musicale

Dernière bande

avec

Axelle André,

Naïs Arlaud,

Ximena Figueroa,

Ibrahim Guétissi,

Georgia Ives,

Fuxi Li,

Bernardita Moya Alcalde,

Jérémy Silvetti,

Gaetano Vaccaro,

Thierry Verger

et

Jean-Claude Gallotta



© Guy Delahaye

Le teaser

<https://bit.ly/2Se37cz>

Tournée 23-24

# LE JOUR SE RÊVE

Création le 6 octobre 2020 [ Le Manège - Scène nationale de Maubeuge ]

>> Le 15 mars 2024

Théâtre - Les Ulis

>> Le 7 mai 2024

Théâtre Durance - Château-Arnoux-Saint-Auban

production

Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta

coproduction

Théâtre du Rond-Point, Scènes Vosges, Le Manège - Scène nationale de Maubeuge, Le Grand R - Scène nationale La Roche-sur-Yon, Malraux - Scène nationale Chambéry Savoie, L'Archipel - Scène nationale de Perpignan

avec le soutien de La MC2: Grenoble



# Note d'intention

Souvent, la danse de Jean-Claude Gallotta, afin de souscrire à l'ici et maintenant que le corps des interprètes lui impose, s'est cherchée des thèmes qui la protègent du présent : les mythologies, le répertoire, les hommages.

Plus récemment, avec le triptyque rock (*My Rock, My Ladies Rock, l'Homme à tête de chou*), le diptyque danse-littérature (*L'Étranger, Bonjour Tristesse*), Jean-Claude Gallotta a fait dialoguer sa danse avec de grandes figures du siècle. Aujourd'hui, il renoue avec la forme chorégraphique de ses débuts, une danse sans livret, sans « propos », sans habillages narratifs, sans références thématiques.

Avec *le Jour se rêve*, Jean-Claude Gallotta revient rôder du côté de Bethune Street, à Manhattan, où, dans les baies vitrées du studio de Merce Cunningham se reflétaient au début des années 80 ses espérances d'apprenti chorégraphe. Le voilà qui vient réinterroger ses sources, sa source : l'abstraction. Mais une abstraction qui ne rejette pas la chair de la danse.

« Deux épaules ou deux cuisses, ça se prend, ça se mord », disait Béjart. Il y a, il y aura toujours chez Jean-Claude Gallotta, un peu de sens, un rien de narration, un soupçon de figuration, une touche de jeu ou d'ironie pour venir troubler l'ordonnance rythmique de la scène.

Ces échappées – qu'il laisse advenir, ou qu'il ne retient pas, ou qu'il provoque – traversent *le Jour se rêve*. C'est là que se niche une des singularités du travail de Jean-Claude Gallotta, à l'origine d'un mouvement dont il est sans doute le seul représentant : l'« abstraction ludique ».

Pour *le Jour se rêve*, fidèle à la pratique du « carrefour d'échanges » de Cunningham, Cage et Rauschenberg, Jean-Claude Gallotta a donné rendez-vous à un musicien, Rodolphe Burger, l'explorateur de nouveaux espaces sonores, qui mêle le rock à la philosophie, qui « fréquente » Beckett et Johnny Cash, Büchner et Lou Reed, qui réussit la belle alchimie de l'élitaire et du populaire. Il a également donné rendez-vous à Dominique Gonzalez-Foerster, plasticienne aux personnalités multiples, exploratrice des liens entre les arts, brouilleuse de pistes, qui est venue mettre les danseurs en costumes et en lumières pour les aider « à rendre claire la conscience du moment présent ».

Composé de trois « events » de vingt minutes chacun, entrecoupés de deux solos du chorégraphe, *le Jour se rêve* veut être une chorégraphie du « présent sans impatience » qui puise son intensité dans la pleine expérience du mouvement, du son et de l'image. Y joue-t-on encore, ou à nouveau, « le jeu de l'abstraction » ? Le regard contemporain l'accepte-t-il ? Ni l'interprète, ni le musicien, ni la plasticienne, ni le chorégraphe ne le savent, seulement préoccupés, tous, à construire dans un même lieu et dans un même temps – ceux de la représentation – leur propre espace ; chacun le leur, espace qui, comme le premier jour du monde, n'existait pas avant eux.

C.-H.B.





# Biographie

## JEAN-CLAUDE GALLOTTA

Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il rencontre Merce Cunningham et découvre l'univers de la post-modern Dance (Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown,...), Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble – avec Mathilde Altaraz – le Groupe Émile Dubois qui devient en 1984 l'un des premiers Centres chorégraphiques nationaux, inséré dans la Maison de la culture de Grenoble, dont il sera également le directeur de 1986 à 1988.

*Ulysse*, 1981, lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale, jusqu'à Shizuoka où il dirige une compagnie japonaise de 1997 à 1999. Suivront notamment *Daphnis é Chloé* (1982), *Hommage à Yves P.* (1983), *Mammame* (1985), *Docteur Labus* (1988), *Presque Don Quichotte* (1999), *Nosferatu* (à l'Opéra de Paris, 2001). Attaché à ouvrir grand les portes de la danse contemporaine, il propose une série de pièces sur et avec « les Gens », dont *Trois Générations* (2004), et *Racheter la mort des gestes* (Théâtre de la Ville, 2012), où il mêle danseurs professionnels et personnes de tous âges, de toutes corpulences, de toutes histoires.

Puis son répertoire de plus de quatre-vingts chorégraphies s'enrichit au fil des années par le croisement de la danse avec les autres arts : le cinéma (il a lui-même réalisé deux longs-métrages), la vidéo, la littérature, la musique classique.

*Son Sacre et ses révolutions*, en 2015, est présenté à la Philharmonie de Paris ; en 2016, il crée *Volver* avec la chanteuse Olivia Ruiz, à la Biennale de la danse de Lyon ; cette même année, son Groupe Émile Dubois, redevient compagnie indépendante. Il travaille également autour des figures du rock avec le triptyque *My Rock, My Ladies Rock* et la recréation de *l'Homme à tête de chou* en 2019 au Printemps de Bourges.

En 2020, il rend hommage à son premier maître, Merce Cunningham, en créant le *Jour se rêve*, accompagné par le musicien Rodolphe Burger et la plasticienne Dominique Gonzalez-Foerster.

Parallèlement, il développe une forme adaptée à l'espace public, *Climatic' Danse*, ainsi que sa version pour enfants, *Danse, ma planète, danse*. En 2021, il recrée, à la demande du Volcan, Scène nationale du Havre, *Ulysse*, 40 ans après sa création.

À la rentrée 2022 il crée *Pénélope* versant féminin et contemporain de son *Ulysse* originel. Jean-Claude Gallotta est hébergé avec sa compagnie à la MC2: Grenoble.



# Biographie

## RODOLPHE BURGER

Fondateur du groupe Kat Onoma (1986– 2002), guitariste et chanteur, Rodolphe Burger développe depuis 30 ans une carrière des plus originales.

À travers son label Dernière Bande, il fait paraître, outre ses cinq disques solo, plus d'une vingtaine d'albums qui témoignent d'une générosité créatrice qui l'a vu collaborer avec de nombreux auteurs et artistes, parmi lesquels ses amis et écrivains Pierre Alferi et Olivier Cadiot, mais aussi Alain Bashung, Jeanne Balibar, Françoise Hardy, James Blood Ulmer, Erik Truffaz, Rachid Taha, Ben Sidran et bien d'autres.

À travers la Compagnie Rodolphe Burger, il développe depuis 2010 de nombreuses créations de spectacles, dont : *le Cantique des Cantiques & Hommage à Mahmoud Darwich* (dans la Cathédrale de Strasbourg en novembre 2016), *Hommage au Velvet Underground* (dont une nouvelle version programmée à la Philharmonie de Paris en 2016), *In the Land of the Head Hunters*, musique live sur un film de Edward S. Curtis (juillet 2015, en clôture des Rencontres d'Arles au Théâtre antique), *Psychopharmaka* (avec Olivier Cadiot). Sa création *Explicit Lyrics* a donné naissance à l'album solo intitulé *GOOD* paru en février 2017 (Dernière Bande / PIAS).

Son dernier album *Environs* est paru en juin 2020.

Il est également le fondateur du festival

« C'est dans la Vallée », un rassemblement d'artistes particulièrement original qui se tient tous les deux ans dans la ville de Sainte-Marie-Aux-Mines, dans le Haut Rhin.



© Julien Mignot

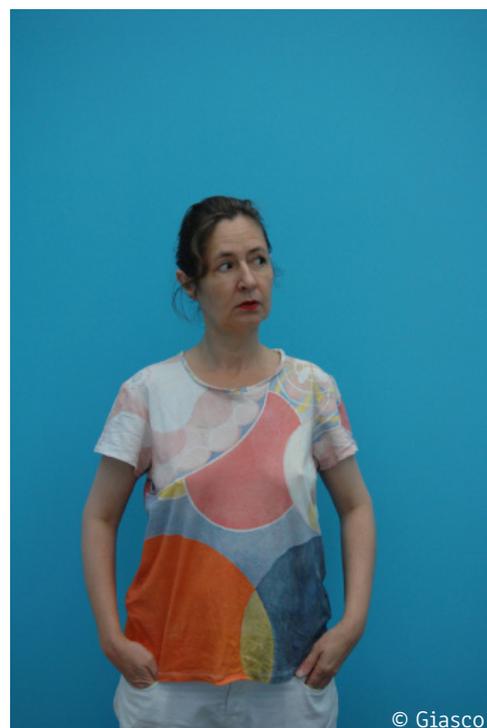
# Biographie

# DOMINIQUE GONZALEZ-FOERSTER

Artiste expérimentale aux personnalités multiples, Dominique Gonzalez-Foerster envisage le champ artistique sous toutes les formes possibles : plasticienne, metteuse en scène, graveuse, photographe, musicienne, cinéaste...

Nourrie de références littéraires (de Virginia Woolf à Thomas Pynchon, des soeurs Brontë à Nathaniel Hawthorne) et cinématographiques, architecturales et musicales, scientifiques ou pop, elle crée des « chambres » et des « intérieurs », des « jardins », des « attractions » et des « planètes ». Ses installations sont des « mises en espace », des « anticipations » ou des « apparitions ». À partir 1988, elle réalise un peu plus d'une cinquantaine d'intérieurs, autant d'installations qui condensent des climats et des émotions par le biais d'objets, de couleurs, d'éclairages et de modulations de l'espace. En 2008, elle est la première artiste française à investir le Turbine Hall de la Tate Modern de Londres.

À travers des multiples expositions internationales (Museu de Arte/Lisbonne, Palacio de Cristal/Madrid, Centre Georges Pompidou/Paris, ... ), films courts, mises en scènes et concerts, elle réinterroge ces « espèces d'espaces » que sont les lieux d'exposition et les rapports qu'ils entretiennent avec le public.



Toute l'actualité de la compagnie sur  
[www.gallotta-danse.com](http://www.gallotta-danse.com)



© Guy Delahaye

Le Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta est soutenu par le ministère de la Culture / Direction générale de la création artistique / Direction régionale des affaires culturelles d'Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Isère et la Ville de Grenoble.